

La Glacerie

## LA GLACERIE. Collège Emile-Zola Les collégiens disent « Non au harcèlement »



**LA CITATION** suivante résume parfaitement cette journée de sensibilisation contre le harcèlement : « Ceux qui luttent ne sont pas sûrs de gagner, mais ceux qui ne luttent pas ont déjà perdu ! » Pour sensibiliser toute la communauté éducative aux phénomènes de harcèlement dans le milieu scolaire, mais pas seulement, la journée nationale « Non au harcèlement » a été organisée au collège Zola sous forme d'ateliers à l'initiative de la vie scolaire, de Sylvia Bustamante (CPE) et du service documentation avec Anne Baron.

« Devant le harcèlement, il faut parler »

« Cette semaine a été l'occasion de rappeler combien la prévention et la lutte contre le harcèlement sous toutes ses formes sont fondamentales pour permettre aux élèves d'avoir une scolarité épanouie », souligne Sylvia qui a détaillé tous les ateliers qui ont été mis en place depuis mardi.

« Ces ateliers ont défini d'abord les différentes formes de harcèlement et nous avons voulu rendre les élèves acteurs. Ils ont réalisé des rubans verts qu'ils pouvaient mettre ou pas. Puis il y a eu une réflexion sur la discrimination, qui a abouti à la confection d'affiches, à la mise en place d'un mur d'expressions libres des élèves, diffusion de courts-métrages préparés avec Florian Boudeau de la Mosaïque, boîte à mots et à maux. Vendredi, la semaine se terminera par la journée de la gentillesse pour finir par une note positive. Il y a une chose importante : devant le harcèlement quel qu'il soit, il faut parler et ne pas rester dans son isolement. Il faut libérer la parole », poursuit Sylvia en présentant le résultat des divers ateliers affichés sous le préau. Une classe, la 4<sup>e</sup> C de Mme Planque, participe au concours national intitulé « Non au harcèlement ».

Le ruban vert

Au moment du repas de midi, on pouvait constater que beaucoup de collégiens avaient accroché un ruban vert pour dire « Non au harcèlement », c'est le cas des deux copines de 5<sup>e</sup>, Amandine et Inès de Tollevast. « Nous avons mis le ruban vert pour dire non au harcèlement qui se concrétise par la violence ou les insultes. Mais le harcèlement commence déjà au primaire et là rien n'est fait... Cela passe déjà par notre tenue vestimentaire et des moqueries. C'est important d'être solidaires entre filles, qui subissent des harcèlements plus que les garçons. » Comme quoi, comment un petit ruban vert soutient une grande cause.

Des élèves « ambassadeurs »

Ce dispositif est aussi la pierre angulaire du système où des élèves peuvent devenir des « ambassadeurs ». Ce sont des élèves chargés de vérifier que personne n'est harcelé, ou isolé. Les élèves victimes sont souvent tentés de se renfermer sur eux-mêmes, et de n'en parler à personne, alors un regard entre jeunes est parfois plus propice à détecter ce mal-être. Même si le collège Zola n'est pas un collège difficile, cela a un effet rassurant auprès des parents. Quatre jeunes sont intéressés pour être ambassadeurs : Théo, Léa, Camille et Faustine, quatre élèves en 4<sup>e</sup>. Sur les quatre, trois sont là parce qu'ils avaient subi des harcèlements notamment en primaire et qui se sont poursuivis au collège, la 4<sup>e</sup> est une copine qui a voulu être solidaire. Ils ont exprimé leur souffrance et ils ne veulent pas que ça arrive à d'autres. « Nous avons trouvé de l'aide et de l'énergie suffisante pour s'en sortir ! » C'est en toute confiance que Théo a ouvert son cœur et a souffert des insultes proférées à son encontre. « Il faut abattre les barrières des préjugés », précise Sylvia. Le harcèlement se concrétise aussi sur les réseaux sociaux, d'où la présence de Florian avec son promeneur du Net.

Jean-Luc FONTY



Autour de la table : Camille, Faustine, Florian Boudeau, Sylvia Bustamante, Léa et Théo.

